LES RENDEZ-VOUS

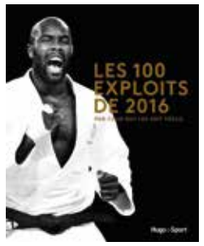
Culturellement sportives

Par
JULIEN **LEGALLE**
@ECRIRELESPORT

À TIRE-D'ELLES : FEMMES, VÉLO ET LIBERTÉ – CLAUDE MARTHALER

SLATKINE, OCTOBRE 2016. 248 PAGES

En ce temps où le concept d'égalité hommes-femmes n'a pas encore vu le jour, le vélo est utilisé comme un instrument d'émancipation et de liberté. La fin du XIXe siècle est marquée par des débats autour de la pratique féminine, symbole et catalyseur au sein d'un mouvement de revendication féministe plus large, incluant le droit de vote.
Devant la crainte d'une liberté du corps, de l'esprit, et d'une révolution des codes vestimentaires, le monde médical prescrit une pratique modérée de la bicyclette afin d'éviter de nombreux problèmes de santé et la perte de la féminité. À travers trente-trois portraits de femmes cyclistes ayant eu ou ayant toujours un rôle prépondérant au niveau sportif, social, artistique, mécanique, Claude Marthaler rend hommage à des femmes atypiques qui ont réussi à faire reculer les frontières. Parmi elles, Gabriella Bolliger qui enseigne la bicyclette à des immigrées, Louise Armaindo, la première championne de cyclisme féminin, Denise Belzil, la mécano virtuose, Jessica Arpin et son vélo artistique ou les athlètes Jeannie Longo, Barbara Buatois, Juliana Buhring et Marion Clignet. Ce livre passionnant démontre à quel point le vélo est libérateur, paradoxal, bestial, gracieux, docile et libertaire.



LES 100 EXPLOITS DE 2016 PAR CEUX QUI LES ONT VÉCUS – GÉRARD SCHALLER

HUGO SPORT, NOVEMBRE 2016. 240 PAGES

Embarquez dans le souvenir des plus grands événements et exploits sportifs de l'année 2016. Le lecteur suit les plus belles compétitions, classées par ordre chronologique, au fil des mois. Chaque événement est illustré par une magnifique photographie, un court texte de présentation et le témoignage du sportif, donnant un accès direct à ses sensations et à sa réflexion sur le moment qu'il a vécu. Dans cette année riche sportivement, on ne peut que se réjouir de la volonté de Gérard Schaller de laisser une place importante au sport au féminin. Ainsi on retrouve les exploits d'Emilie Andéol, Mélina Robert-Michon, Estelle Mossely, Charline Picon, l'équipe de handball aux Jeux olympiques, mais aussi les victoires d'Amélie Le Fur et Nantenin Keita aux Jeux paralympiques. Au-delà de cet événement planétaire, le journaliste a choisi de mettre en avant d'autres faits marquants : le triplé des joueuses de l'Olympique lyonnais, la conquête du 22e titre en Grand Chelem de Serenna Williams et le 3e succès aux Mondiaux de biathlon de Marie Dorin-Habert. Vous l'aurez compris Les 100 exploits de 2016 par ceux qui les ont vécus est un beau livre qui met sur le même plan tous les sports, des plus médiatiques aux plus confidentiels, et ce sans en oublier leur mixité.

ADRIENNE BOLLAND OU LES AILES DE LA LIBERTÉ – COLINE BÉRY

LE PASSEUR EDITEUR, SEPTEMBRE 2016. 329 PAGES

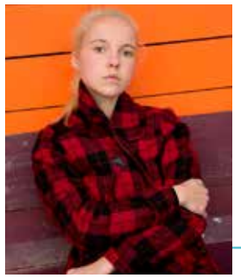
Alors que la Première Guerre mondiale décime plus de 10 % de la population masculine active, la France « *mobilise* » les femmes pour relever le pays. Ainsi elles accèdent à des secteurs d'activité auparavant réservés aux hommes : l'industrie, le commerce, les professions libérales et l'aviation. Entre 1920 et 1939, les plus grands exploits aéronautiques sont accomplis par des femmes. Parmi elles, Adrienne Bolland. Le 1er avril 1921, elle est la première pilote à traverser la Cordillère des Andes, de l'Argentine au Chili, puis le Rio de la Plata depuis Buenos Aires jusqu'à Montevideo. « *La déesse des Andes* » a conquis le cœur des Chiliens et des Argentins, elle inspire les femmes par son courage et son style désinvolte, et ouvre les portes à toutes celles qui s'opposent. Pilote officiel de la Société de propagande du ministère des Transports et de l'Air, résistante, décorée de la Légion d'honneur, elle est l'une des figures féminines marquantes du XXe siècle. Par une écriture rythmée, Coline Béry dresse le portrait d'une femme d'action, pleine d'audace et de détermination, qui lutte pour l'égalité des sexes, le droit de vote des femmes et la liberté féminine.

HISTOIRES DU VENDÉE GLOBE RENAUD GARRETA & ALEXANDRE CHENET

DARGAUD, OCTOBRE 2016. 128 PAGES

Tous les quatre ans, l'Everest des mers déchaîne les foules et transcende les skippers. Entre deux éditions, Alexandre Chenet et Renaud Garreta sont allés à la rencontre de onze concurrents. Parmi eux des grands noms, tels que François Gabart, Michel Desjoyeaux, Armel Le Cléac'h et Samantha Davies, tous partis à l'assaut de ce tour du monde mythique. La construction du récit, croisement subtil entre la bande dessinée et le livre illustré, plonge le lecteur au centre de la course, entre les stratégies et les incidents techniques. Le néophyte peut ainsi découvrir la complexité de la course : gestion de la météo, du marin et du bateau. Cette mise en image des faits marquants et du quotidien valorise les navigateurs et fait revivre les moments les plus intenses des quatre dernières éditions. L'intrusion d'un skipper narrateur, telle une voix-off, permet une réflexion du plus intime au plus technique : la solitude, la solidarité, la perte de lucidité, le Cap Horn, les sponsors ou le matériel. Petit plus : le livre est agrémenté d'un dossier complet pour suivre l'édition 2016 !

Par
JULIEN **LEGALLE**



Interview de **Cécile Coulon**

À 27 ans, **Cécile Coulon** vient de sortir son 9e livre tout en préparant une thèse sur le sport et la littérature. En 2015, son roman Le cœur du Pélican a été salué par la critique et les lecteurs. Un récit nerveux, où elle transposait son expérience de la course à pied, en décryptant avec justesse les émotions et la psychologie du sportif.

Rencontre avec une auteure hyperactive.

QU'EST-CE QUI A DÉCLENCHÉ VOTRE ENVIE D'ÉCRIRE SUR LE SPORT ?

D'une part, le défi de retranscrire ce que la course à pied provoque dans le corps. Je voulais tenter de faire passer par les mots, le rythme, la cadence, le souffle de la course à pied. D'autre part, le sport est un milieu qui me fascine autant qu'il me dégoûte, qui me plaît autant qu'il m'interroge.

LE SUJET SPORTIF EST-IL UN THÈME DIFFÉRENT DES AUTRES ?

Ce n'est pas un sujet comme les autres dans le sens où pendant toute la seconde partie du XXe siècle, il était mis de côté autant par les auteurs que par les critiques ou les universitaires . Aujourd'hui, ces barrières tombent, et j'ai la sensation qu'à travers le sport contemporain et son écriture, les personnages acquièrent une épaisseur supplémentaire. De la joie infinie à la hargne violente sur le stade, tout est possible, en un laps de temps très limité.

POURQUOI AVEZ-VOUS CHOISI LA COURSE À PIED ET EN PARTICULIER LE 800 M ?

La course à pied est un sport que je pratique, que j'adore, tout comme ma famille. J'ai été biberonnée à la course. Le 800 m est une discipline très particulière, difficile techniquement parce qu'elle demande des stratégies physiques propres au sprinteur comme au coureur de semi-fond.

AVEZ-VOUS UTILISÉ VOTRE EXPÉRIENCE DE SPORTIVE POUR ÉCRIRE CE LIVRE ?

Je ne me suis pas immergée dans le milieu sportif car je crois qu'il faut savoir faire parler son imagination. Et j'ai évidemment utilisé mes propres sensations physiques, concernant la douleur notamment, et le rapport ambigu que tout athlète entretient avec elle. J'ai travaillé sur le corps de mon personnage, Anthime, sur son mental, en ajoutant petit à petit des éléments piqués à ma mémoire, et ensuite je lui ai balancé une bonne dose d'électricité !

LE SPORT EST OMNIPRÉSENT DANS LA SOCIÉTÉ, LES MÉDIAS. COMMENT LA FICTION PEUT-ELLE REDIRE LE SPORT ?

La fiction ne dit rien ; elle questionne. Lorsqu'un auteur utilise le sport comme sujet, il interroge un phénomène socio-médiatico-physique à travers une histoire, mais surtout, il lui donne une autre ampleur.

EN LITTÉRATURE, LE SPORT EST SOUVENT REPRÉSENTÉ EN MILIEU SCOLAIRE ET DANS UNE PERSPECTIVE NOSTALGIQUE LIÉE À L'ENFANCE. POURQUOI AVOIR OPTÉ POUR CE CADRE ?

C'est difficile de parler de sport sans parler d'enfance, parce que c'est là que tout commence dans la plupart des cas. L'enfance est modelée par les sports pratiqués, vus, par les idoles. On a tous une construction mentale ou une histoire sportive. Pour Anthime, dès l'enfance, le sport est le moyen d'échapper à un milieu qui l'étouffe.

VOUS FAITES UNE REPRÉSENTATION ASSEZ FÉROCE DU SPORT À L'ÉCOLE. AVIEZ-VOUS UNE VOLONTÉ DE DÉNONCER CERTAINES PRATIQUES ?

Il ne m'est pas venu à l'idée de dénoncer quoi que ce soit. J'ai voulu montrer un itinéraire particulier, dire que dans ce contexte, Anthime est entouré d'adultes qui, eux, ont raté le coche à l'adolescence. Ils vont essayer de se rattraper avec ce fils prodige. Ce qui me gêne actuellement, dans le sport comme dans la musique, la littérature..., c'est le rapport malade entretenu avec la jeunesse, ou l'idée de la jeunesse.

QUEL EST VOTRE INTÉRÊT POUR LE SPORT AU FÉMININ QUE DÉFEND ET VALORISE CE MAGAZINE?

Le sport féminin, j'y croirai encore plus quand on aura effacé la barrière des genres, qu'on parlera de « *sport* », sans rien derrière. Cela signifiera que les filles ont la même visibilité, les mêmes salaires ! J'ai toujours été marquée par Paula Radcliffe, Karolina Kluft, je suis les basketteuses et les handballeuses françaises, mais j'ai une petite préférence pour les sports individuels.

À VOTRE AVIS, POURQUOI LA FICTION S'INTÉRESSE-T-ELLE PEU À LA SPORTIVE ?

Parce que la littérature, quel que soit le sujet, prend le sexe masculin comme représentation universelle.

À PART LOLA LAFON, MAYLIS DE KÉRANGAL ET VOUS, POURQUOI LES ROMANCIÈRES FRANÇAISES SONT-ELLES SI PEU NOMBREUSES À ÉCRIRE SUR LE SPORT ?

Excellente question ! Qu'il faudrait poser à celles qui n'écrivent pas sur le sport. Je suppose que c'est un sujet qui ne les intéresse pas assez, ou qui n'intéresse pas assez les lecteurs.

POUR TERMINER, QUELQUES MOTS SUR TROIS SAISONS D'ORAGE, VOTRE 9E ROMAN PARU AUX ÉDITIONS V. HAMY ?

Il s'agit des histoires croisées d'ouvriers dans les carrières de pierre dans la campagne reculée d'après-guerre et du médecin venu s'installer avec eux pour les soigner. C'est une saga familiale sur fond de poussière, de sable et de montagne.